

[Ateliers de Théâtre]

Peer Gynt: pelures et pelotes



Création numérique pour *Peer Gynt: pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

Création scénique et audio-visuelle en français et langues orientales,
inspirée par le poème dramatique *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen.
Chantier de l'atelier ATLO de spectacle plurilingue (INALCO)

Mercredi 12 juin 2019 / 19h00 / Auditorium

Inalco
65, rue des Grands Moulins
75013 Paris
Métro ligne 14 ou RER C
arrêt Bibliothèque François Mitterrand

Entrée libre

Coordination
Catherine/Kati Basset

Contact
kati.basset@free.fr
www.inalco.fr

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

« Peer Gynt était bien
ce que j'ai écrit de
plus fou »
(Henrik Ibsen)

En 2018-19, deux ATLO (Ateliers de Théâtre en Langues Orientales) ont été créés à l'INALCO, initialement dans le cadre du dispositif de remédiation 'oui si' sur ParcoursSup. Le projet du présent atelier était une formation au « spectacle total » s'appuyant sur certaines traditions asiatiques et sur le voyage initiatique de Peer Gynt à travers le monde.

Le théâtre plurilingue, c'est assez fou aussi...

Pourtant c'est la tradition au moins à Bali (Indonésie). Mais pour faire usage de l'expérience balinaise — comme initialement prévu (et comme dans le spectacle multilingue de l'atelier de 2015-16 INALCO/Paris7-Diderot) —, il aurait fallu une troupe plus nombreuse et comprenant au moins deux locuteurs pour chaque langue orientale.

Des échanges polyglottes avec un seul locuteur par langue...! Très difficile et plutôt artificiel au théâtre. Mais pas si rare dans la vie quotidienne des métropolitains, voyageurs et migrants. Cela demande plus d'expressivité du corps et des intonations verbales, plus d'attention à l'interlocuteur pour deviner et faire deviner ce qui se dit — les comédiens de l'ATLO s'y sont exercés en improvisation. Puis, pour jouer la pièce en restant coordonnés sans se comprendre l'un l'autre, après peu de répétitions, ils devront avoir en mémoire le texte français, en plus des traductions en langues orientales par lesquelles ils l'ont remplacé. Acrobatique.

Enfin, pour que l'ensemble plurilingue soit compris du public, tantôt il faut du surtitrage en français, tantôt le texte d'un comédien jouant en français doit être concocté de manière à donner suffisamment d'indications sur ce que son interlocuteur a dit en langue orientale — ce qui tend à rallonger ses répliques.

Cette difficulté n'ayant pas été la seule rencontrée cette année, le chantier est inachevé. A quatre, les comédiens doivent s'échanger les rôles... et les costumes, autre acrobatie. On n'a pas pu donner aux langues orientales autant de place qu'espéré, et il a fallu ménager des passages restants lus par les comédiens. Heureusement, *Peer Gynt* se laissait assez bien adapter pour ce faire. D'ailleurs, Ibsen n'a pas prétendu écrire une pièce de théâtre, mais un poème dramatique, sans espérer que l'intégralité en soit jouée en scène.

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

Spectacle *Peer Gynt : pelures et pelotes* — RÉSUMÉ

Fin du voyage initiatique de Peer Gynt : retour sur le passé et retour à l'origine - 1

Notre histoire commence par un naufrage, qui chez Ibsen est la scène 2 de l'acte V final. Un ténébreux PASSAGER INCONNU attend cette occasion de récupérer le cadavre de PEER GYNT, rêveur impénitent, pour y chercher le siège de « la fabrique des rêves ». PEER, qui est aussi un égoïste invétéré, survit... en sacrifiant un autre rescapé.



Peinture numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

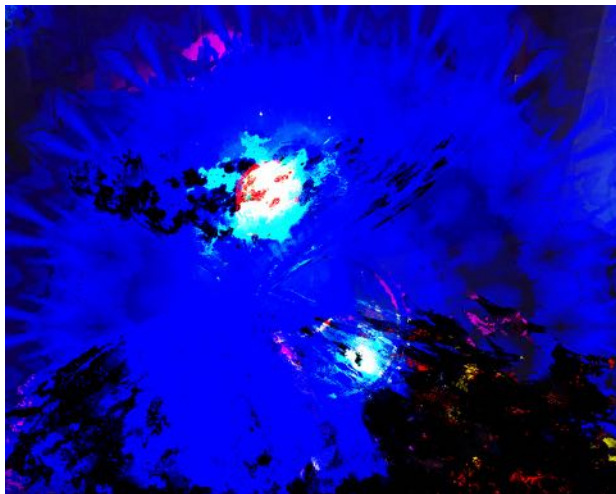
De retour au pays complètement démuni, PEER GYNT, aventurier plutôt raté, obsédé par son moi qu'il confond avec le soi, est aux prises avec son passé.

Avec les PELURES d'un oignon, PEER évoque et jette une à une les vaines strates de sa vie chaotique, au sein de laquelle il ne trouve pas plus de « soi » qu'il n'y a de cœur au centre de l'oignon.

PEER est agressé par une foule de PELOTES, des trolls en forme de déchets et moutons de poussière, qui sont le rappel d'autant d'abandons, de ratages, de fuites et de trahisons dans sa vie — s'y ajoutent les débris des scènes avortées

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

Fin du voyage initiatique de Peer Gynt :
retour sur le passé et retour à l'origine - 2



Puis les parages sont hantés par la plainte du spectre de AASE, mère de Peer, et par le chant d'espoir de SOLVEIG (en français, en coréen, en vietnamien et en chinois), la vierge qui, en ermite, attend le retour de PEER depuis au moins un demi-siècle.

Peinture numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

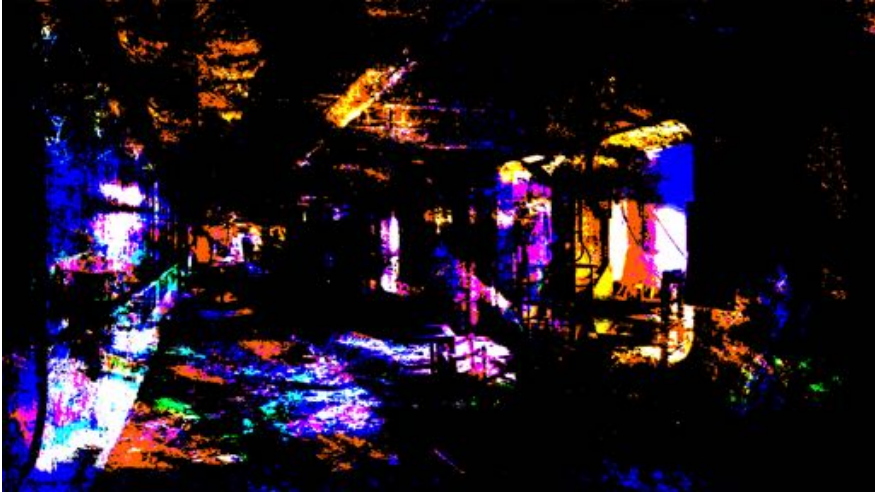


Mais PEER se défile, il « fait le détour », comme le lui a enseigné le troll invisible nommé LE COURBE, rencontré dans sa jeunesse. Le Courbe, sur lequel on bute en dehors et en dedans de soi, lui a dit n'être autre que « soi-même »... et Peer a cru le reconnaître dans LE SPHYNX de Giseh, ce qui a fini par faire de lui un empereur, comme il y aspirait, mais « empereur du soi des fous », dans un ASILE D'ALIENES au Caire.

Peinture numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

Fin du voyage initiatique de Peer Gynt :
retour sur le passé et retour à l'origine - 3



Peinture numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

Au soir de sa vie, PEER est harcelé par le FONDEUR DE BOUTONS (cosmique) chargé de le refondre dans la masse, avec le tout venant des humains sans attaches. Pour lui échapper, PEER veut prouver, avec attestations de témoins, qu'il est unique, que le « soi gyntien », comme il dit, non seulement existe ontologiquement, mais est inaltérable.

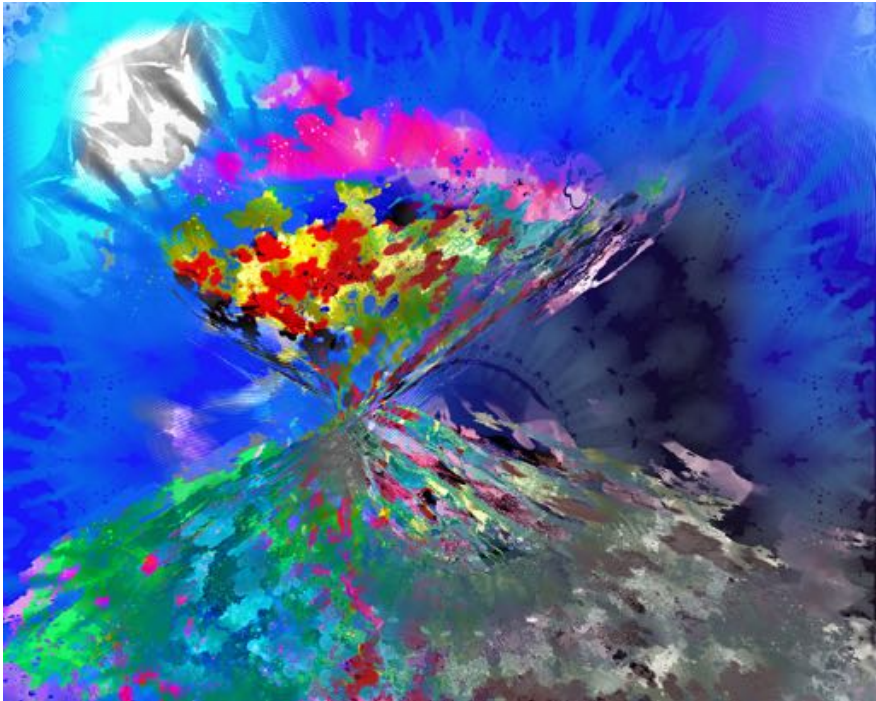
Refus du ROI DES TROLLS déchu, qui affirme que Peer Gynt — son gendre par erreur de jeunesse — est plus troll qu'humain, à une époque où triomphe la national-trollerie (*sic*). Aux abois, PEER cherche un PRETRE : quand il se sera confessé, le prêtre pourra attester du fait qu'au moins comme pécheur, Peer Gynt est exceptionnel. Il préfère briguer une place en enfer plutôt que d'être fondu dans la masse. Las, sous les traits du MAIGRE, un pasteur, le DIABLE le décrète trop petit pécheur.

Le FONDEUR revient à la charge, mais, une cabane éclairée, encore le chant de femme... cette fois PEER ne fera plus le détour, il fonce : SOLVEIG, pieuse immigrée qu'il a abandonnée quand elle lui sacrifiait tout, Solveig pourra témoigner de sa singularité dans l'ignominie.

Devenue aveugle, SOLVEIG reconnaît Peer immédiatement, mais ne lui attribue aucun péché. Au désespoir, PEER se croit bon pour la cuiller du FONDEUR qui les espionne. Mais la mystique SOLVEIG lui montre un chemin vers le « Soi authentique ». En la vieille SOLVEIG aveugle qui toute sa vie l'a attendu sans jamais le revoir, PEER est resté jeune ; le fils retourne à elle qui s'assume comme sa mère en berçant son agonie, il retourne en la mère, en l'origine.

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

Fin du voyage initiatique de Peer Gynt :
retour sur le passé et retour à l'origine - 4



Peinture numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

Ce final d'Ibsen peut passer pour couronner une philosophie occidentale assez banale, comme « se trouver soi-même dans l'amour, la famille, la foi et le chez soi ». Mais, après l'annihilation des identités sociales, ethniques et même raciales successives de Peer (qui vécut même en singe parmi les singes), ne résonnerait-il pas avec une conception asiatique inverse, dans laquelle le Soi est impersonnel, l'opposé d'ego, conception servie par une voie initiatique de réversion du processus de l'accouchement et de la venue au monde ?

Toujours est-il que le FONDEUR a le dernier mot, chez Ibsen aussi.

Catherine Basset

Mercredi 12 juin 2019 - Auditorium

Réabsorption centripète



Création numérique pour *Peer Gynt : pelures et pelotes* ©Raphaël Verdon – tous droits réservés

Distribution

Plusieurs rôles par comédien, plusieurs comédiens par rôle

Christophe Chassagnon

un rescapé - Peer - le fondateur de boutons

Marie-Gabrielle Gourpil

un rescapé – une « trollette » – Anitra – un aliéné japonais – le ramasseur des pelotes de l’atelier - le fondateur de boutons – Peer – Le Maigre (diable-pasteur)

Mama Guirassy

un rescapé – une « trollette » - Peer prophète – le fantôme d’Aase – une possédée chinoise – la lamentation des Pelotes – Solveig

Raphaël Verdon

le passager inconnu – le directeur de l’asile d’aliénés – le roi des trolls.

Créations numériques de nombreux tableaux/images fixes et de plusieurs vidéos et bandes-sons :

Raphaël Verdon

Eclairages mobiles :

Raphaël Verdon

Musiques :

Edvar Grieg, Maurice Ohana, Benedict Mason, Pottoka, et El Tanbura, Wolf Hoffman, Ibeyi, Chia-Hsin-Sun (interprète), Mado Robin (interprète), Thu Giang (interprète), Choi Cheolho/Choi Chul Ho Music

Mise en scène :

Catherine/Kati Basset (direction de l’atelier, adaptation et création dramaturgiques, création du Power Point projeté sur écran, etc.)

Remerciements :

à l’Inalco, à Mme Françoise Verdon pour son aide et à Christophe Chassagnon pour son aimable et très importante participation.
